

# AD

ARCHITECTURAL DIGEST

## LES PLUS BEAUX CHALETs

POUR L'HIVER, POUR LES VACANCES,  
POUR RÊVER...

### DESTINATIONS

*Les belles stations,  
les bons hôtels*

### SHOPPING

*Êtes-vous plutôt  
James Bond  
ou Davy Crockett ?*

LE CHALEY, les rêves, la neige...  
tout y est. Un peu à l'écart de  
Gstaad, la maison reste à l'abri  
des regards indiscrets grâce aux  
pins centenaires qui l'entourent.

— GSTAAD —

# ÉLOGE DE LA SIMPLICITÉ



De ce chalet très traditionnel, l'architecte d'intérieur Hom Le Xuan a fait un lieu d'exception. Où la pierre brute est métamorphosée par la lumière, où le bois naturel se décline en teintes chaudes ou poudrées, où la couleur s'affirme... alors qu' autour, le blanc règne.

RÉALISATION OLIVIER FOLTZER, TEXTE REHAUD LEGRAND,  
PHOTOS PHILIPPE GARCIA.



LA TERRASSE, bien protégée et orientée ouest, est également idéale en été. La banquette et la table tout en longueur sont en pin, les chaises en châtaignier. À noter : la ponctuation formelle de la petite table, qui rythme l'espace de la terrasse.



L'ENTRÉE DU CHALET avec son soubassement en pierres crépies, sa porte basse et protégée, ses petites lucarnes... Traditionnelle.

Prenez un chalet, un vrai, bas, massif, dûment chapeauté de son toit circonflexe, base de pierre et sinon tout de bois roux ouvragé, avec les cimes (en l'occurrence celles qui entourent Gstaad) et les sapins alentour, ajoutez-y la neige ou les edelweiss selon la saison, le souffle des hauts pâturages... et Heidi s'y installerait.

À moins que la place ne soit prise, ce qui est le cas. La Lola – c'est le nom du chalet – a en effet été acquise par une photographe qui, pour en faire sa résidence secondaire et familiale, a demandé à l'architecte d'intérieur et paysagiste Hom Le Xuan de la réinventer. « J'ai eu une absolue carte blanche », assure celui-ci ; mais ce gage de liberté n'a pas été pour lui l'occasion de partir dans des extrapolations, de jouer la provocation ou l'excès. Ce n'est pas son genre. N'avoue-t-il pas chercher plutôt « des symbioses artisanales que des confrontations idéologiques » ? D'où un travail tout en finesse dans lequel l'artisanat est en effet en majesté, discrètement, mais en majesté.

#### « TOUT ÉTAIT TRÈS MOCHE »

Tout d'abord par l'emploi de matériaux locaux : le bois et la pierre. Hom Le Xuan voulait s'inscrire dans l'environnement naturel, dans l'authenticité du lieu mais sans clin d'œil ni folklorisme. Il a donc reconçu l'intérieur et repensé les volumes – « tout était très moche, très anecdotique », dit-il – en gardant le lambrisage de circonstance et les poutres. Bois brut ? Pas forcément : « Quand vous passez la journée à skier dans le blanc, la couleur en revenant à la maison est réconfortante. » D'où certains murs et plafonds peints ☺



*Une évocation poétique  
et délicatement  
décalée de la montagne.*

DANS LE SALON, le canapé en bronze patiné sombre à l'extérieur, le tabouret reprenant sur son assise les anneaux de croissance d'un tronc d'arbre et la table basse en ardoise polie sont des créations de Hom Le Xuan. Les stores en voile de lin tamisent la lumière, qui peut être éclatante par temps de neige.

*Les lignes rigoureuses de la grande pièce à vivre sont adoucies par la lumière tamisée, « presque pixellisée ».*



DANS LA SALLE DE SÉJOUR, rien de trop : la table et les tabourets-trancs sont de Hom Le Xuan. Autour, les chaises signées Colette Guéden, tout comme le lustre italien, sont des vintage chinées. Tout le long des fenêtres, la console-bandeau cache un éclairage indirect aux leds. Et pas de volets : le décorateur leur a préféré de lourds rideaux occultants.



**SUR LA TABLE** du séjour, qui allie brutalisme et finitions parfaites, les céramiques sont signées Jean Girel, artiste savoyard.

aux pigments, dans des teintes poudrées côté chambres, ou plus intenses comme le mur du séjour couleur aubergine ou la cage d'escalier coulée dans le rouge, « brûlé, un rouge Goya » qui va en s'éclaircissant au fil des marches, « comme une montée vers la lumière ».

L'escalier d'ailleurs a été redessiné dans un colimaçon très étroit, élégant et à la fois terrien parce que taillé dans la masse : « À peine entré ici, j'ai su qu'il représentait l'épine dorsale de la maison. »


#### LA VIBRATION DE LA LUMIÈRE

La cheminée également lui a semblé tout de suite de première importance : parce que, esprit du chalet oblige, elle évoque le refuge, le plaisir de se retrouver au chaud. Mais aussi parce que Hom Le Xuan voulait la pierre, symbole « montagnard » s'il en est. Il a pour cela retiré la cheminée précédente, trop petite, pour en concevoir une, simplissime et discrètement matérialisée pour capter joliment la lumière.

Le travail sur la lumière a d'ailleurs passionné le décorateur. Il l'a voulue tamisée, « vibrante, presque pixellisée », pour adoucir les lignes strictes et charpentées de la maison, et pour cela a tendu les nombreuses fenêtres de stores de voile de lin.

Quels meubles pour cet univers terroir et sophistiqué ? Des créations sur mesure dessinées par Hom Le Xuan. Et si le bois naturel y a toujours la part belle, on y voit aussi un très beau canapé en bronze et des tabourets, en bronze également, évoquant le minéral, le végétal, une douce organicité.

Oui, l'évocation de la montagne est ici poétique, délicatement décalée – sans rien négliger de l'usage et de la fonctionnalité. Sait-on jamais les histoires que se racontent les créateurs quand ils investissent ainsi un lieu ? Hom Le Xuan avoue lui qu'en toile de fond, dans sa tête, il avait *Les années de pèlerinage* de Liszt. ❖



*Coulée dans un rouge qui va en s'éclaircissant, la cage d'escalier est une montée vers la lumière.*

**L'ESCALIER EN PIN,**  
entièrement redessiné, joue  
à la fois la légèreté grâce  
à son colimaçon étroit  
et la force de la nature avec  
la largeur de sa rampe,  
prise dans la masse.  
Les murs déclinent le rouge,  
du plus sanglant, en bas,  
au presque rose, à l'étage.





DANS LES CHAMBRES, à l'étage, les teintes pastel recomposent l'espace. La banquette avec petite table rétractable a été dessinée par Hom Le Xuan, tout comme la lampe. Le tableau est signé Francesca Chandon, la céramique, Kristin McKirdy. Tapis en lin tissé main.

LE COIN CHEMINÉE,  
entièrement redessiné, est  
comme une composition  
géométrique des deux  
matériaux principaux du  
lieu : le pin et la pierre.  
Accrêché, un « tableau » en  
pierre de rêve. Céramiques  
de Pol Chambost.





Hom Le Xuan,  
**CRÉATEUR  
DISCRET**

Il est architecte d'intérieur, designer et paysagiste. Et s'il ne compte pas encore une quantité de projets à son actif, le monde de la décoration mise franchement sur lui. À cause de son style élégant et discret mettant en valeur les matériaux dans une inspiration à la fois brutaliste et sophistiquée, de la simplicité de ses lignes et l'excellence de ses finitions, de ses références décalées mais très éloquentes à la nature. Son mobilier, en édition unique ou très limitée, évoque en effet le végétal ou le minéral en version un peu fantasmagorique mais rassurante et organique. Et s'il est d'origine vietnamienne, il a fait ses classes en France – de 1994 à 1996, il a été assistant de Nicole de Vésian chez Hermès. Et aimerait d'ailleurs bien que l'on ne parle plus de son style comme étant « zen » ou empreint de sagesse asiatique : « J'ai eu une éducation occidentale. Lenôtre, Lebrun, le grand goût français, voilà mes références. »



DANS UN COIN SALON, un joli jeu de lumière divertit la rigueur des lignes. Sous un tableau de sables teintés sur toile, signé de l'artiste française Francesca Chandon, un vase de Kristin McKirdy est posé sur le banc en fonte rouillée. Canapé réalisé par le décorateur, tissu en lin et coton (Pierre Frey).

